

Juillet 2020
D'hier et d'aujourd'hui
Parole de résidents : Souvenirs de bals musette

Les bals musette à l'époque, ça marchait bien. Ils attiraient toujours beaucoup de monde et on les entendaient jusqu'au petit matin. Il faut dire que les gens sortaient plus avant. On aimait y aller avec des amis, des collègues de travail, les week-end. On arrivait là-bas, un repas en plein air était prévu. On mangeait ensemble, sur place, avant que le bal ne commence. C'était convivial. Ce qui était bien, c'est qu'il y en avait pour tous les goûts, tout style de danses : tango, valse. Les garçons, allaient au bal surtout pour draguer, certains étaient sacrément maladroits pour danser. On s'habillait avec nos plus beaux habits pour l'occasion.


A votre service
A la rencontre de Marilyne

Je m'appelle Marilyne, je suis aide-soignante référente depuis 5 ans. Je suis arrivée aux Quiétudes, il y a 20 ans. J'étais à ce moment-là aide-soignante. J'ai eu par la suite eu, la possibilité d'évoluer, d'acquérir de nouvelles compétences, assumer de nouvelles responsabilités. Ma principale mission aujourd'hui est d'assurer l'organisation du travail des aides-soignantes, garantir une ligne de conduite, pour continuer à préserver les valeurs des Quiétudes. Mon passé d'aide-soignante, me permet de comprendre les difficultés auxquelles peuvent être confrontés les professionnels. C'est important pour moi d'être là pour eux, à l'écoute, afin de leur permettre de se réaliser pleinement dans leur profession, mais aussi pour assurer le prendre soin des résidents. Cette nouvelle fonction, donne une nouvelle perspective au métier d'aide-soignant. Savoir faire preuve de bienveillance, et de respect restent à mes yeux, des qualités primordiales.





Ce mois-ci, les Quiétudes a fête une journée particulière. Nous avons trinqué dans

une ambiance chaleureuse et musicale aux 100 ans d'histoire et de souvenirs de Me Jean.



Parole à la famille



Lorsque la situation s'impose, la question du choix d'une maison d'accueil pour nos aînés est toujours un moment difficile.

Lorsque, en janvier 2014, ma sœur et moi, avons été confrontés à ce moment pour notre mère, et qu'il n'y avait pas d'autre possibilité raisonnable, nous avons prospecté les établissements qui existaient à Castres et à proximité et les possibilités

qu'ils offraient. Assez vite s'est imposé le choix des Quiétudes pour plusieurs raisons. D'une part pour sa proximité de chez nous et son environnement rural. Les Quiétudes profite d'un cadre de vie agréable : salle de restaurant, salle de vie, chambres, terrasse et jardin accessibles aux résidents. Son statut d'association à but non lucratif, mais aussi la qualité a priori des services proposés (hébergement, nourriture, soins, animations...) nous a rassuré dans notre choix. Nous avons eu une bonne impression générale (accueil, informations, gestion, atmosphère conviviale...).

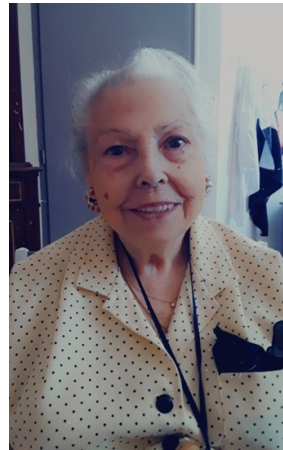
Aujourd'hui, six ans plus tard, nous restons satisfaits globalement de notre choix. Et la gestion de la crise sanitaire actuelle par l'ensemble de l'équipe des Quiétudes ne fait que conforter notre confiance dans la bonne gestion de l'établissement.

Mercredi 5 Août : Loto du mois - 15h

Jeudi 20 Août : Après-midi glace - 15h

Mardi 25 Août : Anniversaire du mois - 15h

Bounsoun !



Je m'appelle Lucette, je suis née à Carcassonne en 1931. Je me suis mariée là-bas, et j'ai eu deux filles, avec mon mari qui a fait sa carrière aux Postes, télégraphes et téléphones. Avec les années, il est devenu inspecteur général. Il était souvent muté dans d'autres régions, alors j'ai voyagé : Villefranche-sur-Saône près de Lyon,

Montbéliard. Je me souviens d'un hiver, il avait fait jusqu'à - 25°C ! Je travaillais en tant que vendeuse. Je vendais des habits pour les nouveaux nés. Par la suite, je me suis mise à compte. Je fabriquais des matelas. C'était ma mère qui m'avait transmis son savoir. J'allais acheter le tissu et la laine dont j'avais besoin. Je me déplaçais toujours à mobylette. J'appréciais beaucoup coudre à l'époque, j'arrangeais des robes, des jupes. Au fil des mois, je commençais à avoir une certaine notoriété, les voisins venaient me demander service. Ça me faisait plaisir de les aider. Je me souviens aussi, qu'est-ce que j'aimais danser : le tango, la java. J'ai toujours aimé être en contact avec les gens, communiquer, la relation avec les autres. Je ne me suis jamais disputé avec quelqu'un, ni même fâché. Les gens se plaisent en ma compagnie. J'ai toujours été en connivence avec les autres, je sens rapidement si je vais m'entendre avec quelqu'un. J'appelle ça l'intuition. Je suis quelqu'un de discrète, mais de coquette ! Plus tard, dans ma vie, après avoir perdu mon mari, j'ai rencontré quelqu'un, un architecte, avec qui j'ai vécu quelques temps, à Saint-Tropez. Lorsque j'ai arrêté de travailler, j'ai fait beaucoup de voyage : l'Espagne, Le Portugal, L'Italie. J'avais toujours le pied en l'air. J'en garde de beaux souvenirs. J'ai eu vie simple, et belle.